

**Le texte ci-dessous a été rédigé par un membre d'ATR le 21/10/07.**

**Il a servi de base pour alimenter le débat que nous avons eu au sein de l'Association avant d'adopter notre position sur ce pays.**

Bonjour à tous,

Il semblait qu'il serait intéressant pour certains de nos chers membres d'avoir un point averti d'un des leurs sur la situation de la Birmanie.

Voici donc celui de Terre Birmane (marque spécialisée de TV) après une intense période d'échanges avec toutes sortes de nos contacts liés à cette destination.

\* Plus d'une centaine de morts.....et au moins 3-4000 personnes enfermées Tout le monde a vu et lu les manifestations engagées à la fin août, s'amplifiant début septembre puis anéanties par la junte en place durant les seules journées des 26, 27 et 28 Septembre.

L'histoire a commencé à Pakkoku (bourgade à l'ouest de Mandalay) où devant la difficulté quotidienne, les moines d'un monastère voisin ont entraîné la population à faire une "marche-prière" dans la rue.

Expédiés par les autorités locales, des soldats sont intervenus très violemment jusqu'à attacher certains bonzes à des piquets comme des animaux. Très offensés, les moines de cette région ont demandé des excuses avec obligations de 4 prières qui n'ont jamais été faites. La colère est alors montée localement avant de s'étendre à Mandalay puis à Yangon où l'ensemble du clergé réuni a entrepris ces défilés avec le "bowl" retourné en signe de refus de l'obole des membres du gouvernement. Une grave sanction.

Rejoints par les civils, les manifestations restées totalement pacifistes se sont poursuivies sous l'œil inquisiteur de la junte qui a attendu de finir de répertorier tous les intervenants avant d'entamer la violente répression que l'on connaît.

13 morts ont été déclarés officiellement. Il faut certainement en compter plus d'une centaine dont une bonne partie de moines et de jeunes étudiants.

Des fusillades ont eu lieu à la sortie d'une école (7 morts). Un enfant de 6 ans a été vu se faire matraquer. Le gouvernement n'a pas plus parlé des rafles effectuées pendant les manifestations et les jours suivants, la nuit, dans certains quartiers ainsi que dans les enceintes de petits monastères. La réalité est au moins de 3 à 4000 personnes civils hommes et femmes ainsi que moines. La majorité d'entre eux sont encore en prison pour plusieurs mois, d'autres ont été envoyés dans des camps de concentration !... Ne nous trompons pas. Cet événement a été bien peu porté et illustré par les médias faute d'intérêts économiques. Avec des images elle aurait pu faire le grand bonheur de CNN.

\* Emeutes de 1988 et avènement de Aung San Suu Kyi Il faut savoir que la période estivale est pour des raisons astrologiques une période où l'on constate souvent des soulèvements du peuple Birman depuis plusieurs années, mais il faut remonter à 1988 (un an avant Tien'an Men) pour retrouver un niveau d'émeute comparable à cette dernière. La répression de l'époque fut sanglante avec 2-3000 morts.....1 an après, Aung San Suu Kyi (secrétaire générale du NLD, le parti d'opposition) est assignée à résidence. Des élections sont lancées puis perdues par les forces du SLORC (parti militaire en place) menées par le général Ne Win.

Le système socialiste est abandonné au profit du capitalisme, les portes du pays s'ouvrent plus grandes aux étrangers (abandon du visa de 7 jours et de l'obligation de passer par l'agence d'état MTT), le général Than Shwe succède à Ne Win et garde son peuple sous le joug tout en essayant de faire bonne figure face à l'occident.....des travaux d'aménagement pour l'année du tourisme "Visit Myanmar 1996" sont engagés avec la participation de prisonniers politiques. Alternativement emprisonnée dans sa résidence et libérée, l'opposante Aung San Suu Kyi devient le grand espoir démocratique du peuple. La vie du pays rythmé par le clergé bouddhiste suit son cours, les birmans s'efforçant de croire à un apparent libéralisme économique laissent le temps jouer en leur faveur.

\* "Ronronnement" de nos activités touristiques. Depuis le tout début de ces années 90, nous développons de notre côté des voyages sur tout le territoire birman avec l'assistance d'une dynamique petite structure locale totalement indépendante. Nos seuls contacts avec la junte sont pour obtenir les autorisations de circuler dans les régions frontalières du pays où nous emmenons fréquemment nos clients pour sortir du classique triangle Lac Inlé-Mandalay-Bagan.

\* Retour au calme après la tempête

Aussi terrible et dramatique quelle soit pour le moral d'un peuple qui souffre en silence, la situation est aujourd'hui redevenue telle qu'elle était au milieu de l'été dernier.....tranquille ! Pas de traces des événements. Pas de présence militaire à pied ou véhiculé. Les soldats sont rentrés dans leurs casernes dispersés un peu partout dans le pays. La présence de policiers en civils, invisibles pour les étrangers, semble toutefois avoir pris plus d'importance aux yeux d'une population très ébranlée par des scènes de violence qui ont touchées cette fois leurs "vénérables" bonzes.

L'activité de la rue a repris son cours habituel. Marchés et quartiers de Yangon ont retrouvés leur fourmillement habituel.

- Tous les sites touristiques sont ouverts comme auparavant.
- Tous les édifices religieux sont ouverts. Moines et nonnes y sont présents et actifs avec ces habituelles rondes dans leurs quartiers, rituels et prières.
- Tous les hôtels et restaurants sont ouverts.
- Les transports habituels fonctionnent (vols, trains, ferries, car,...etc.)
- A l'arrivée à l'aéroport de Yangon, l'accès dans le pays se fait aussi facilement qu'auparavant.
- Les photos restent autorisées sauf bien sûr pour les bâtiments militaires, défenses,...etc.

- La procédure d'obtention de visa reste la même.....environ 8 jours. Il reste toujours possible d'obtenir en arrivant à l'aéroport un visa pour ceux provenant d'une destination dépourvue d'ambassade.
- Un couvre-feu est actuellement établi entre 23H00 et 03H00 à Yangon et Mandalay. Il devrait être supprimé dans quelques jours.
- Internet est rétabli depuis le 15 Octobre.....mais reste toujours plus ou moins contrôlé. Les emails peuvent encore prendre 24H pour arriver à destination ! Certains utilisent maintenant des GMail apparemment moins surveillés.
- Le téléphone sur place fonctionne à nouveau vers l'extérieur mais toujours pour un coût très élevé (entre 4 US\$ et 14 US\$ / mn). Les portables ne fonctionnent toujours pas faute de relais émissions-réceptions.
- Toujours pas de possibilité d'utiliser les cartes de crédit (pour cause de boycott des USA). Le billet vert reste le roi et la monnaie touristique(FEC) continue à faire rire tout le monde.

Les meneurs étant quasiment tous arrêtés grâce notamment aux images de reporters que les militaires ont laissés travaillés pour leurs propres renseignements généraux, aucun birman n'a aujourd'hui l'intention de relancer ce soulèvement. De nature résigné devant l'autorité armée, on préfère ici retrouver le plus vite possible sérénité et quotidien habituel.

...encore une fois, aucun changement, sauf !.....l'absence totale de touristes !

\* Une existence de plus en plus difficile. Il existe actuellement dans ce pays une réelle pauvreté au niveau éducation, professionnelle, équipements, transports et qui s'étend aujourd'hui à l'alimentation dans les zones urbaines où l'approvisionnement est devenue problématique! Des hospices de Yangon se sont retrouvés dépourvus de tout approvisionnement avant, pendant et après les manifestations !?...Aussi étonnant que cela soit pour un pays de grandes traditions agraire, il est vrai qu'une réelle malnutrition s'est installée depuis 2, 3 ans dans certains quartiers. L'argent n'est plus là. Les enfants partent à l'école sans leur bol de riz. Il ne faut pas croire qu'on les emmène le soir venu voir la vidéo du quartier pour les amuser....c'est pour qu'ils oublient avec une queue de patate douce à mâchonner un dîner qui ne sera jamais servi !

\* Que faire...attendre que ça passe ou prendre position ?

Nous voici donc aujourd'hui de nouveau face aux sempiternelles questions :

- "Faut-il aller en Birmanie?"

- "Le tourisme profite-t-il au régime en place?" .....et pour couronner le tout une troisième s'est ajoutée que l'on peut bien tous comprendre :

- "Est-il décent de partir en vacances dans ce pays avec le risque de poser sa tongue sur une tache de sang en vacances !".

Concernant la première question, notre réponse reste la même (Cf. "lettre à Mr Francis") mais notre volonté de les exprimer s'est gonflée à la fois d'émotion, de retenue et de vigueur.

Le peuple birman a bien sûr plus que jamais besoin de voir venir des étrangers et nous sommes donc plus que jamais anti-boycotte touristique. Ceci dit, une réelle conscience vis à vis de ce qui se passe dans ce pays doit être transmise à nos clients. Un birman récemment interrogé sur cette question m'a répondu préférer voir des journalistes plutôt que des touristes.....alors, c'est avec ses yeux, ses oreilles et un esprit de témoin que le touriste doit aller en Birmanie.

Nous estimons ainsi qu'un professionnel doit veiller à :

- Informer sa clientèle sur la situation très difficile du peuple birman, afin de voyager avec un œil averti et de ne pas être simple consommateur d'un produit touristique.

- Expliquer de ne pas provoquer de discussion avec des inconnus au risque de mettre en danger son interlocuteur et sa famille.

- Suspendre tous voyages près de certaines régions frontalières telles qu'à Hpa-an et Moulmein (état Karen), Tachilek (état Shan) ou Mrauk U (état Arakan).

- Eviter au maximum certaines structures locales :

- \* appartenant au gouvernement : train, certains ferries (entre Mandalay et Bhamo), Cie aérienne domestique Myanmar Airways, ...et quelques rares hotels tel que Ngapali Beach Hotel à Ngapali.

- \* très liées avec les intérêts de certains généraux, tels que ceux appartenant à la famille Tesa, grand ami du général Than Shwe : Cie aérienne Air Bagan, Hotels des groupes Myanmar Treasure Resorts et Aureum Palace

- \* en forte "joint venture" avec l'état, telles que : Hotels Inya Lake, Thamada, Yuzana et Strand à Yangon.

- En apportant discrètement et autant que possible un soutien financier aux gens rencontrés :

- \* achat d'artisanats local

- \* dons aux temples, monastères et écoles attachées

- \* cadeaux de petits objets manufacturés occidentaux type appareils photos numériques....etc.

Entreprendre aujourd'hui d'aider directement une famille ou une petite collectivité doit toutefois être fait avec grande réserve dans la mesure où les intéressés peuvent être suspectés par les autorités d'entretenir des relations anti-gouvernementales. Pour cela, il est préférable de passer par des ONG présentes et actives (liste à disposition).

Pour en finir avec la question relative à l'apport financier du tourisme au gouvernement, nous nous sommes attelés à de savants petits calculs pour savoir ce qu'il en était exactement. Après avoir pris en compte les impôts payés par nos réceptifs (entre 3 et 7% du chiffre d'affaire) nous avons rajouté ceux des sous-traitants sans omettre de respecter les variantes dues à leurs différentes implications avec les caisses de l'état: vols domestiques, hôtels, restaurants, transports terrestres (bateau, véhicule, train),

guides et entrées des sites. Nous avons ensuite reporté cela au prix d'un forfait dont (pour ce pays) 45% revient à l'acheminement aérien et avons obtenu la maigre somme de 4% !...hors visa et taxes d'aéroport. Nous laissons à qui le souhaite rapprocher ce taux du prix d'un voyage de 15 jours (2400 € en moyenne). Rapporté au timide total de 232000 visiteurs (tous pays confondus) déclaré pour 2005, c'est à une somme globale d'environ 12MUS\$ que nous arrivons....comparé aux 2MUS\$ par jour encaissé avec le seul gaz et le pétrole !

Et enfin, est-il donc "décent de partir en vacances dans ce pays" ?.....oui, pour un peuple dont le moral a été très durement touché et avec le minimum d'humanisme que se doit d'avoir un voyageur.

Bien à vous tous,

Christophe SENTUC

Terre Voyages (FLEUVES DU MONDE, TERRE BIRMANE, TERRE MALGACHE, TERRE MONGOLIE, TERRE INDOCHINE, TERRE BRESIL) 28, Bd de la Bastille - 75012 Paris

Tel. 33 (0)1 44 32 12 80 Fax. 33(0)1 44 32 12 89

[www.fleuves-du-monde.com](http://www.fleuves-du-monde.com) - [www.terre-voyages.com](http://www.terre-voyages.com)